



☞ J'approuve très-fort les réflexions contenues dans une lettre de Wurtzbourg, sur les faits dogmatiques & sur l'autorité de l'Eglise en cette matiere. Ce que j'ai dit là-dessus dans le dern. Journ. p. 186, ne regarde uniquement que la trop grande étendue ou rigueur qu'on pourroit donner à cette vérité, pour regarder comme hétérodoxes quelques théologiens très-éloignés de la méconnoître, dans le sens & sous le point de vue où les novateurs l'ont combattue. Un écrit public que je viens de rencontrer, répand sur cet article la clarté la plus satisfaisante. " Il faut observer, y est-il dit, que
 „ si quelques docteurs catholiques ont cru que
 „ le jugement de l'Eglise relativement aux
 „ faits dogmatiques, n'étoit pas infallible,
 „ ils n'ont pas parlé d'un jugement constant
 „ & persévérant, aiant la sanction de plus
 „ d'un siecle, accepté & confirmé par tous
 „ les évêques du monde, portant anathème
 „ contre une secte connue, particulièrement
 „ odieuse par son opiniâtreté, son orgueil,
 „ son hypocrisie & l'odieux schisme qu'elle
 „ fomenté dans l'Eglise; mais d'un jugement
 „ promptement rendu par un acte isolé, sur
 „ un texte mal proposé ou mal compris, sans
 „ que l'auteur ou ses commettans aient été
 „ entendus. C'est ainsi que Bellarmin a tâché de justifier le Pape Honorius. Quoique